

GERMINAL

ÉMILE ZOLA
GEORGES PICHARD



MEDIA 1000

GER-

D'APRÈS
**ÉMILE
ZOLA**

DESSINS DE G. PICHARD

MIL-

NAIL



VERS LES ANNÉES 1860
DANS LE PAYS MINIER DU
DU NORD, SUR LA ROUTE
QUI VA DE MARCHIENNES
À MONTSOU, UN HOMME
MARCHE DANS LE FROID
DE LA NUIT FINISSANTE.

IL EST EN QUÊTE DE
TRAVAIL. À L'APPROCHE
D'UNE FOSSE (PUITS DE
MINE ET INSTALLATIONS
TENANTES.) IL S'ADRESSE
À UN VIEILLARD QUI SEM-
BLE FAIRE OFFICE DE
CHARRETIER...



BONJOUR. JE SUIS ÉTIENNE
LANTIER, MACHINEUR. IL
N'Y A PAS DE TRAVAIL ?

NON. ICI
A LA FOSSE
DU VOREUX,
DES MACHINEURS
ON EN VOIT SOU-
VENT, MAIS Y
A RIEN...



DANS LE MÊME TEMPS
CATHERINE, AÎNÉE DES
QUATRE ENFANTS DE
LA FAMILLE MAHEU,
S'ÉVEILLE PÉNIBLEMENT

SACRÉ NON ! ILEST
L'HEURE ! DEBOUT BON-
NE À RIEN ! FALLAIT
PAS TANT DANSER
HIER !



DANS CES CONSTRUCTIONS INSTALLÉES ÉCONOMIQUEMENT
PAR LA C^o MINIÈRE LES CLOISONS ÉTAIENT SI MINCES QUE



LES MOINDRES BOUFFLES LES TRAVERSAIENT PERMETTANT
D'IMAGINER FACILEMENT LA VIE INTIME DES VOISINS.



ÉTIENNE LANTIER TRAÎNE SANS GRAND ESPOIR TOUT EN SE RENSEIGNANT SUR LE TRAVAIL DANS LA MINE

C'EST PROFOND ?

CINQ CENT CINQUANTE QUATRE MÈTRES

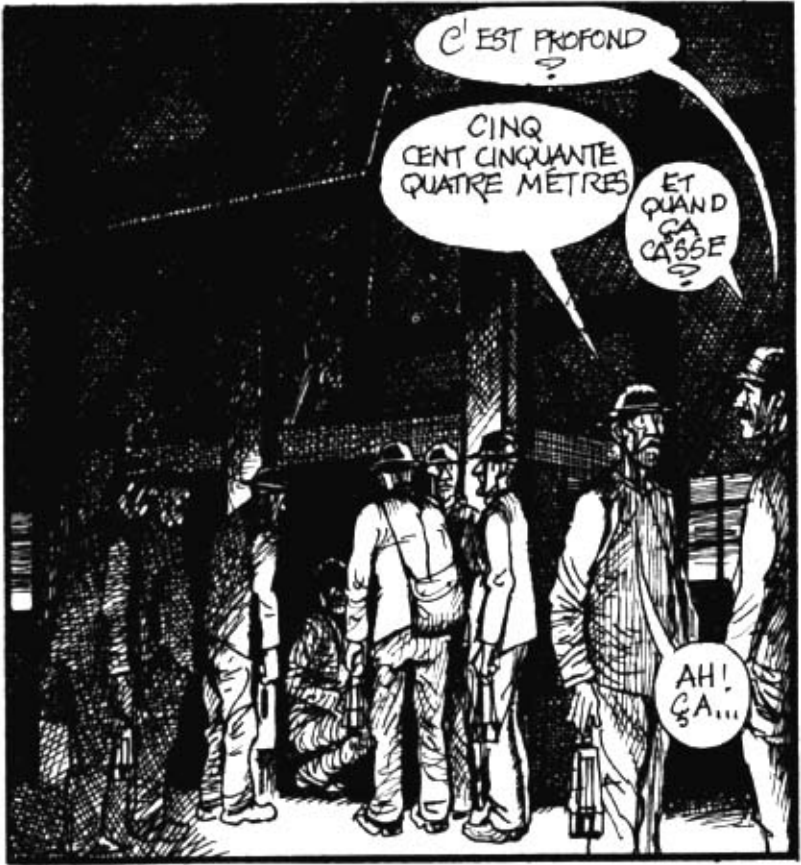
ET QUAND ÇA CASSE ?

AH ! ÇA...

POURQUOI M'ENTÊTER ? PERSONNE NE VOUDRA M'ENGAGER... BAH... EN VOICI UN QUI A UNE BONNE TÊTE. ESSAYONS UNE DERNIÈRE FOIS.

DITES DONC CAMARADE, ON N'A PAS BESOIN D'UN OUVRIER ?

HÉ NON,



HEIN!... FAUT PAS SE
PLAINDRE ON POURRAIT
ÊTRE COMME ÇA!



UN PEU PLUS TARD MAHEU
PORION, RESPONSABLE D'UNE
ÉQUIPE EST REJOINT PAR UNE
DE SES OUVRIÈRES...

TIENS, LA GRANDE FLEURANCE
A VIENDRA PLUS, ON L'A
TROUVÉE RAIDE MORTE...

EH BEN!..



VA NOUS MANQUER UNE
HERSCHEUSE... TIENS
C'T' HOMME QUI CHERCHAIT
DE L'OUVRAGE... MAIS IL
DOIT ÊTRE LOIN...



NON, IL
S'EST ARRÊ-
TE AUX
CHAUDIÈRES.

EH BIEN VA
LE CHERCHER
FEIGNANTE!

HEP! VENEZ IL
Y A QUELQUE
CHOSE POUR
VOUS.



ÉTIENNE EST ENGAGÉ SUR LE CHAMP.
PENDANT L'ENGOÛSSANTE DESCENTE IL
EST SERRÉ CONTRE CATHERINE



TU ES UNE
FILLE!

VRAI! TU
Y AS MIS
LE TEMPS
!



ALORS LES GARÇONS
MANGENT LE PAIN DES
FILLES!

ARRIVÉ À L'ÉTAGE
OU DOIT S'EFFECTUER SON
TRAVAIL, LE ROULAGE DES
(BERLINES) ÉTIENNE EST
PRIS À PARTIE PAR CHAVAL
PERSONNAGE VANTARD ET
DÉPLAISANT QUI TIENS À AF-
FIRMER SA SUPÉRIORITÉ
SUR LE NOUVEAU, LEQUEL
NE TARDE PAS À S'APERCE-
VOIR QUE LE MÉTIER DE
MINEUR A BIEN DES POINTS
COMMUNS AVEC LA CONDI-
TION DE BAGNARD.

ESSAYANT D'OUBLIER CETTE
MAUVAISE IMPRESSION, IL
SE MET COURAGEUSEMENT
ET MALADROITEMENT AU TRAVAIL



FOUTU BON
À RIEN!

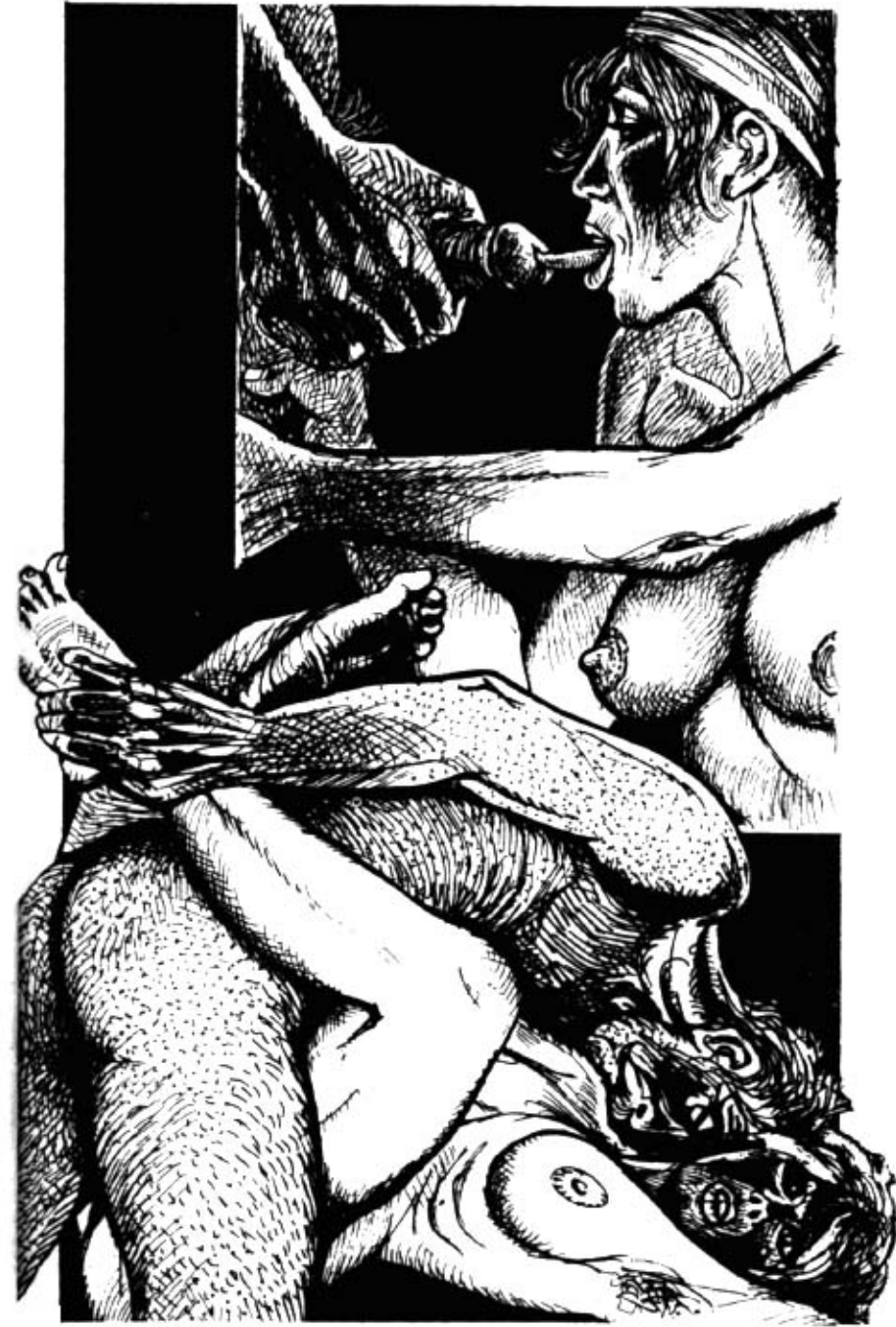
ATTENDS, JE VAIS TE MONTRER
COMMENT LA REMETTRE SUR
SES RAILS,



TRAINANT DANS LES PARAGES EN ATTENDANT QUE LANTIER SE SOIT UN PEU ÉLOIGNÉ, CHAVAL SURVEILLE CATHERINE EN RICANANT, ATTENDANT DE PASSER BRUTALEMENT A L'ACTION

MAIS SI, PRENDS ÇA TU DOIS AVOIR FAIM.







APRÈS CETTE PREMIÈRE JOURNÉE, ÉTIENNE, DANS LA CAGE QUI REMONTAIT VERS LA SURFACE,...



AUTANT CREVER QUE DE REDESCENDRE POUR GAGNER TROIS FOIS RIEN.

ET AU MOMENT DE LA PAYE ...



ENCORE VINGT SOUS DE MOINS !
TOUT ÇA À CAUSE DE CE FEIGNANT
QUI SE SERT DE SES BRAS
COMME UN COCHON DE SA
QUEUE !

DEMAIN
IL FERA
MIEUX.

BOUGRE DE
SALAUD... EN-
FIN, DEMAIN JE
SERAI LOIN !

ALLEZ VIENS, ÉTIENNE, ON VA SE RÉCHAUFFER.



LA MOUQUETTE
AMIE DE PASSAGE
DE CHIVAL SE
CHAUFFAIT...

J'PRÉFÈRE ALLER
VOIR AILLEURS!



HIN
HIN!

TU VOIS PAS QU'LE CHIVAL
IL EN YEUT PLUS DE TES FESSES
HAN! HI! HI! HI! HAN!

OCCUPE TOI
PLUTÔT DES
TIENNES
CONNARD!



PENDANT QUE MAHEU PROPOSE À ÉTIENNE...

...SI TU VEUX
TRAVAILLER ICI
ON PEUT ESSAYER
DE TE TROUVER
UNE CHAMBRE

JE NE
DIS PAS
NON...

...CE QUI CE DERNIER NE CROYAIT PAS POUVOIR ACCEPTERS...

ILS PARTIRENT EN-
SEMBLE MAIS COMME
ILS TRAVERSAIENT LA
SALLE DE TRIAGE DU
CHARBON LE FRÈRE DE
CATHERINE, ZACHARIE
AVISA PHILOMÈNE, SA
BONNE AMIE, AUX PRI-
SES AVEC UNE AUTRE
FEMME...

C'EST PLUS
SOUVENT QU'T'ES SUR
LE DOS, L' CUL SUR L'TAS
D' CARBON À ATTENDRE
QU'UN PAS DÉCROÛTE
PASSE DANS
L' COIN!

CONTINUE
COMME ÇA
ET TU VAS
VOIR QUI C'EST
QUI VA T'LE
FAIRE BOUF-
FER TON
CARBON!

ENCORE TROP
BON POUR ELLE!
C'EST SA MERDE
QU'Y FAUT LUI FAI-
RE BOUFFER!
HA! HA! HA!

TAIS-TOI, FUMIER
TU FERAIS MIEUX DE
RECONNAÎTRE LES DEUX
LARDONS QUE T'AS
PLANTÉ À C'TE
PAUV' GOURDE!

J'M'EN VAS
DESCENDRE TE
TANNER L' CUL
RADASSE!

T'OCCUPE PAS DE ÇA ZACHARIE !

ET VOUS LES DEUX
SALOPES, AU TRAVAIL!
Z'ÊTES PAS LÀ POUR
RIGOLER!



UN PEU PLUS TARD...

ON VA DEMANDER
ICI POUR LA CHAMBRE,



ALORS COMME ÇA TU VOUDRAIS UNE CHAMBRE?

OUI, C'EST POUR CE GARÇON. IL A TROUVÉ DU TRAVAIL.

BEN, C'EST À DIRE.. IL EST PAS D'ICI HEIN?..

... J'ÉTAIS MACHINEUR... PAS TELLEMENT LOIN D'ICI. J'AI EU PLUCHART COMME CONTREMAÎTRE. C'ÉTAIT UN HOMME CAPABLE ON S'ENTENDAIT BIEN...

AH, PLUCHART. OUAIS.. ALORS ON A PEUT ÊTRE QUELQUE CHOSE SI ÇA VOUS CONVIENT..

SÛR! JE NE SUIS PAS DIFFICILE. MERCI.



PENDANT QU'ÉTIENNE SONGE À UN AVENIR INCERTAIN...

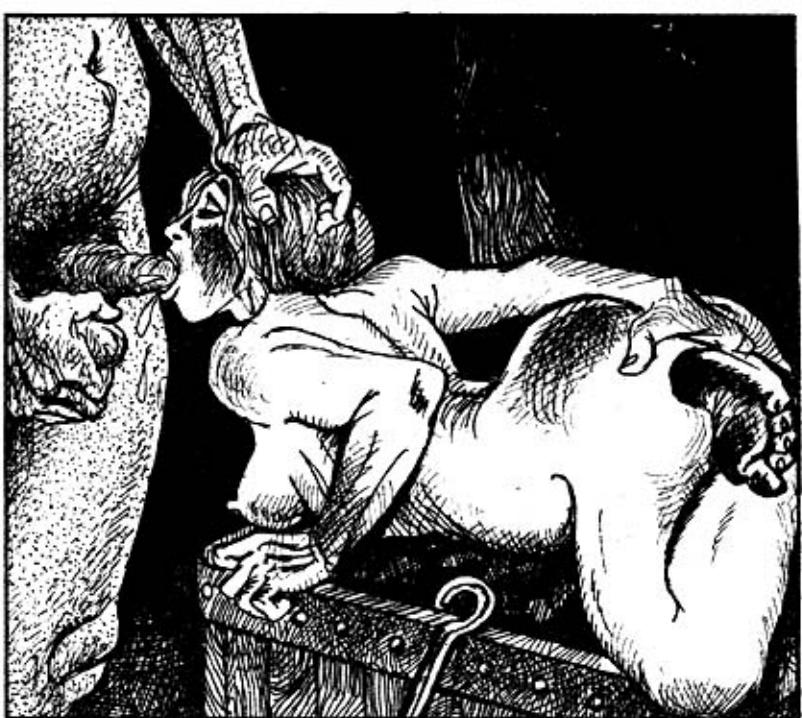
PARTAGÉ ENTRE SON DÉGOUT POUR L'UNIVERS INFERNAL DE LA MINE...



«ET LES SENTIMENTS
CONFUS QU'IL ÉPROU-
VE POUR CATHERINE
MALGRÉ SON INTIMI-
TÉ AVEC L'ODIEUX
CHAVAL



LA PIOLAINE,
PROPRIÉTÉ DE LA
FAMILLE GRÉGOIRE.
LE PÈRE EST UN GROS
ACTIONNAIRE DE LA
COMPAGNIE MINÈRE
DE MONTSOU.



AU XVIII^e SIÈCLE
LA PIOLAINE APPARTE-
NAIT AU BARON DESRUMAUX
FONDATEUR DE LA C^{ie} MINÈRE DE
MONTSOU. IL AVAIT POUR RÉGISSEUR
L'ARRIÈRE G^r PÈRE DE M. GRÉGOIRE.
CONFIANT DANS LA FORTUNE DE SON MAÎ-
TRE, IL AVAIT ACHETÉ UNE PART DE LA C^{ie}
QUI AVAIT PROSPÉRÉ. SON FILS AVAIT RACHETÉ
LA PIOLAINE ET LE DERNIER DESCENDANT DES
GRÉGOIRE Y VIVAIT BOURGEOISEMENT.



OH, SI MONSIEUR ET
MADAME VOYAIENT MADE-
MOISELLE ELLE DORT
AINSI QU'UN JESUS!

VIENS VOIR!

PAUVRE
MIGNONNE!
J'Y VAIS.





DENEULIN
COUSIN DES
GRÉGOIRE ÉTAIT
POURVU DE DEUX
FILLES AUX GOÛTS
ARTISTIQUES DIS-
PENDIEUX. IL
ÉTAIT DANS UNE
MAUVAISE SITU-
ATION FINANCIÈRE
CAR, ACTIONNAIRE
COMME GRÉGOIRE
IL AVAIT VENDU
POUR INVESTIR
DANS LA MINE DE
VANDAME DONT IL
NE PARVENAIT PAS
À ASSURER LE
FONCTIONNEMENT,

ALORS, ON DEJEU-
NE SANS MOI! ?



MAIS NON, TU
VOIS BIEN QU'ON
T'ATTENDAIT



PENDANT QUE LES ÉPOUX GRÉGOIRE
ET LEUR FILLE CÉCILE PRENNENT LE PE-
TIT DEJEUNER SERVI PAR HONORINE...



TIENS! C'EST
MONSIEUR
DENEULIN...



ÇA VA ?

BAH! L'ARGENT DORT,
TU AURAS DÙ VENDRE
COMME MOI ET...

NON!
JE VIS
TRANQUILLE
INUTILE DE
SPÉCULER.



ET SI JE TE DISAIS DE METTRE CENT MILLE FRANCS
DANS MON AFFAIRE

BON, ÇA VA, C'EST
UNE PLAISAN-
TERIE !

HEIN ?



HUM, JE CROIS QU'ENTRE
LE JEUNE NÈGREL ET SA
TANTE M^{ME} HENNEBEAU, QUI
VEUT FAIRE LA MARIÉEUSE...
ENFIN, TU VOIS ELLE L'AU-
RAIT MIS À L'ESSAI... HIN
HIN... HIN!

IL N'EMPÊCHE QU'À TA PLACE
JE TRAITERAI AVEC MONSIEUR.
TA MINE DE VANDAME EST...

JAMAIS!

TU ES FOU ! UNE DAME
SI DISTINGUÉE ! ET ELLE
A QUATORZE ANS DE PLUS..

ET
ALORS ? LA
BELLE AF-
FAIRE !!!
HIN ! HIN !

BON, LAISSONS CELA. AU FAIT LE MARIAGE
DE TA FILLE AVEC LE PETIT NÈGREL ?

OH, IL N'Y A RIEN DE FAIT.
IL FAUT RÉFLÉCHIR...

CONNAISSANT CETTE DAME
ET BIEN QU'IL N'AIMÂT
POINT LES PLAISANTERIES
SUR UN SUJET PAREIL
GREGOIRE NE PUT S'EM-
PÊCHER D'IMAGINER LA
TANTE DANS SES EBATS
ÉDUCATIFS.



TIENS C'EST
ENCORE CETTE
FEMME DE MINEUR
AVEC SES ENFANTS,

SONT-ILS
SALES ?

PAS
TROP.

FAITES ENTRER
MAIS QU'ILS LAISSENT
LEURS SABOTS
DEHORS.



C'ÉTAIT LA FEMME DE MAHEU. L'ARGENT ET LE PAIN
MANQUAIENT. ELLE AVAIT DÉCIDÉ, BIEN QU'IL LUI EN
CÔUTÂT D'ALLER SOLLICITER LA GÉNÉROSITÉ
DE L'ÉPICIER MAIGRAT...





LE COUPLE MAIGRAT AVAIT TRÈS MAUVAISE RÉPUTATION..

SA FEMME, DISAIT-ON,
CÉDAIT LE LIT CONJUGAL
AUX CLIENTES OU À LEURS
FILLES QUI PAYAIENT EN
NATURE PENDANT QU'ELLE
TENAIT LES COMPTES.





POUR UN PAIN ENTIER, C'EST ÇA!

MERDE!
C'EST CHER!
... ENFIN!...

APRÈS AVOIR LAISSÉ LEURS SABOTS À LA PORTE, LA MAHEUDE ET SES ENFANTS FURENT ADMIS AU SEIN DE LA FAMILLE GREGOIRE. LA MÈRE TENTA DE SE FAIRE ATTRIBUER UN SECOURS PÉCUNIAIRE. BIEN ENTENDU, ON NE POUVAIT ACCÉDER À UNE TELLE DEMANDE QUI, UNE FOIS SATISFAITE, N'AUerait FAIT QU'ENCOURAGER L'IMPRÉVOYANCE ET LA MAUVAISE ÉCONOMIE DOMESTIQUE DE CES MISÉRABLES. TOUTEFOIS ET AFIN DE FAIRE PREUVE D'UNE RAISONNABLE CHARITÉ, ON LEUR PROPOSA DE LA BRIOCHE ET UN PAQUET DE HARDS USAGÉES MISES DE CÔTÉ À CET EFFET.



TENEZ MA
BRAVE
FEMME...

ET FAITES-EN
BON USAGE CAR
D'ORDINAIRE LES
OUVRIERS NE
SONT GUÈRE
SAGES.

ÇA C'EST
BEN VRAI!
MERCI MON-
SIEUR ET
MADemoISELLE



BON...Y'A PAS! FAUT QUE J'ARRIVE
À TIRER QUELQUE CHOSE DE CE FUMIER
DE MAIGRAT PARCE QU'ON VA PAS BOUFFER
LEURS VIEILLES FRUSQUES



C'EST LA DERNIÈRE FOIS,
LA PROCHAINE FAUDRA
M'ENVOYER CATHERINE.

SÛR
MOSSIEUR
MAIGRAT...

COMPTE LA-
DESSUS, ORDURE

DÈS SON RETOUR ELLE DUT SATISFAIRE LA VORACITÉ DU GRAND PÈRE CACOCYME ET DE SON INGÉATIBLE MARMAILLE. PUIS PENDANT QUE LES MIOCHES SE DISPUTAIENT LES ÉPLUCHURES DE POMMES DE TERRE VOULANT SE SOUSTRaire À LA TYRANNIE DE LA MAISONNÉE ET SOUS PRÉTEXTE DE RENDRE UN PAQUET DE CAFÉ À UNE VOISINE ELLE SORTIT, POUR ALLER CHEZ LA PIERRONNE QUI PASSAIT POUR RICHE, CAR DÉPOURVUE D'ENFANTS ELLE COMMERÇAIT DE SES CHARMES.

OH, C'ÉTAIT PAS LA PEINE, ÇA NE PRESSAIT PAS... EH BIEN ENTRE EN PRENDRE UN VERRE AVEC MOI...



FAUT DIRE QUE SON BONHOMME LA BAT ET COURE LES CHANTEUSES DE CAFÉ-CONCERT...



CE QUI M'ÉTONNE C'EST QUE TU AIES LAISSÉ ALLER TON FILS AVEC PHILOMÈNE LEUR TRAINÉE DE FILLE

ET TOUT EN BAVARDANT, ELLES EN VINRÉNT À PARLER DES LEVAQUE LES PLUS PROCHES VOISINS DES MAHEU...

SI C'EST POSSIBLE DE VIVRE DANS CETTE POURRITURE!



EMPÊCHE DONC ÇA... LEUR JARDIN EST CONTRE LE NOTRE... L'ÉTÉ ILS NE SE GÊNENT PAS POUR S'EMMANCHER... J'AI FAILLI LEUR MARCHER DESSUS PLUS DE DIX FOIS...

TIENS Y A PAS SI LONGTEMPS...



... JUSTEMENT
DANS LE
JARDIN...

SALETÉ, TU POURRAIS
PAS ALLER MONTRER,
TON CUL AILLEURS.

OH, LA MAHEUDE!
Z'AVEZ QU'À PAS
REGARDER!

C'EST VRAI ÇA!
S'IL FALLAIT AT-
TENDRE QU'ON NOUS
PRÊTE UNE CHAMBRE
POUR RIGOLER, ON
RIGOLERAIT PAS
SOUVENT!

Z'AVEZ PAS HONTE
ÇA NE TE SUFFIT PAS
DE L'AVOIR DÉJÀ
EMPLIE DEUX FOIS?

ÇA
ALORS!
TOI QU'EN
A PONDU
SEPT!

ET ALORS?

JE NE ME
BUIS PAS LAIS-
SÉE FAIRE...

... JE LEUR AI DIT:
SI VOUS VOUS
METTEZ À LA
COLLE, J'VOUS
MAUDIT, PARCE
TOI ZACHARIE, TU
NOUS A COUTÉ
S'PAS, ALORS
FAUT NOUS LE
RENDRE AVANT DE
S'EMBARRASSER
D'UNE BONNE
FEMME! //



... MAIS SÛR QUE ÇA A SERVI À RIEN

ALLEZ, MERCI! MAIS FAUT QUE
J'VAS FAIRE LA SOUPE DES
HOMMES VU QU'ELLE EST PAS
ENCORE ÉPLUCHÉE!



TIENS, LA LEVAQUE...
SI ELLE A BESOIN DE
RIEN... ENFIN FAUT
BIEN ESSAYER...

J'DORS PLUS, J'AI MAL
PARTOUT, FAUT QU'ON
EN CAUSE...

FOUS-MOI
LA PAIX!
J'AI PAS
QUE ÇA
À FAIRE
!



ET MON MARI, M'SIEUR LE
DOCTEUR VOUS V'NEZ PAS
L'VOIR?... L'A TOUJOURS
SES DOULEURS...

TU L'ESQUINTES.
LA COMPAGNIE NE
LE PAIE PAS POUR
TE SAUTER.



UN MÉDECIN COMME ÇA !...

OUAIS, L'EST AUSSI TARTE
QUE L'CARBON DONNÉ
PAR LA COMPAGNIE !



ELLES N'EN ALLÈRENT PAS MOINS PRENDRE UN CAFÉ CHEZ LA LEVAQUE...

TIENS! QU'ES QU'C'EST QU'ÇA?
MADAME HENNEBEAU AVEC DES GENS,
LES V'LA QU'ENTRENT CHEZ
LA PIERRONNE...



Y SORTENT... ON DI-
RAIT QU'Y VONT CHEZ
TOI !

OH, MERDE!
ET MA SOUPE
QU'EST PAS
PRÊTE !!
BON, J'Y
VAS !



HEUREUSEMENT ALZIRE, UNE SŒUR DE CATHERINE, AVAIT TOUT NETTOYÉ ET S'ÉTAIT MISE À FAIRE LA SOUPE EN VOYANT QUE SA MÈRE NE REVENAIT PAS. M^{ME} HENNEBEAU ENTRA AVEC SES INVITÉS. TOUS S'EXTASIERENT SUR LE MERVEILLEUX LOGEMENT QUE CES OUVRIERS DEVAIENT À LA MUNIFICENCE DE LA COMPAGNIE QUI LE LOUAIT SIX FRANCS PAR MOIS...

UN JARDIN! ?
MAIS ON Y VIVRAIT!



UNE
SALLE AU
REZ DE CHAUS-
SÉE, DEUX
CHAMBRES EN
HAUT, UNE CA-
VE, UN JAR-
DIN.

AH! LES HEUREUX GAILLARDS
MAIS C'EST UN VRAI PAYS
DE COGNAC !!!

NOUS LEUR DONNONS DU CHARBON
PLUS QU'ILS N'EN BRÛLENT, UN MÉDECIN
LES VISITE DEUX FOIS PAR SEMAINE
QUAND ILS SONT VIEUX ILS REÇOIVENT
DES PENSIONS, BIEN QU'ON NE FASSE
AUCUNE RETENUE SUR LEURS
SALAIRES...

MAINTENANT VOUS
POURREZ DIRE À PARIS
COMMENT ON VIT
DANS NOS CORONS.

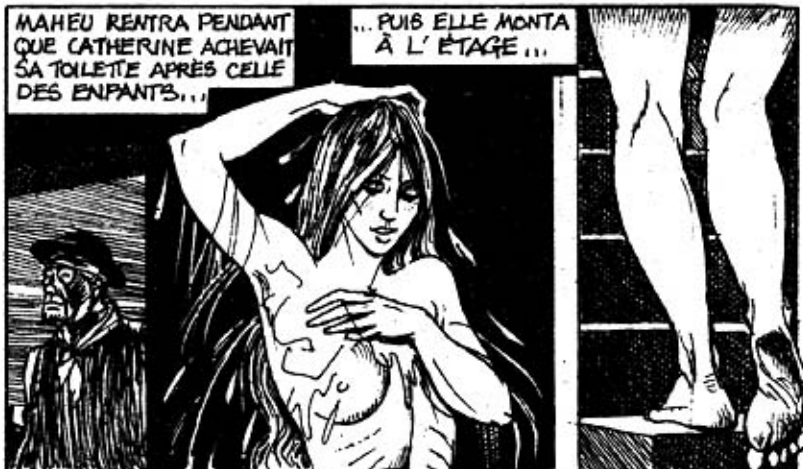
C'EST
MERVEIL-
LEUX !

LES VISITEURS SORTIRENT
DE L'AIR ENCHANTE DONT ON
SORT D'UNE BARAQUE DE
PHÉNOMÈNES...



MAHEU RENTRA PENDANT
QUE CATHERINE ACHÉVAIT
SA TOILETTE APRÈS CELLE
DES ENFANTS...

... PUIS ELLE MONTA
À L'ÉTAGE...



PAS DE CAFÉ. JE VAIS ME
LAVÉ... DIS DONC, ON
VOIT QUE CES SACRÉS
MÔMES SONT PASSÉS
AVANT MOI



CATHERINE NE
DESCENDS PAS...

TON PÈRE
SE LAVE.



TU SAIS, MAIGRAT NE VOULAIT
RIEN NOUS DONNER À MANGER,
MAIS JE L'AI EMMERDÉ JUSQU'À
CE QU'IL CÈDE...



SEULEMENT JE CRAINS QUE CE
SAGOUIN NE SE FASSE DES IDÉES...

QUELLES
IDÉES?

LAISSE DONC!
TU ES TREMPÉ!
TU VAS ME MOUILLER!

...DES IDÉES DE
NOUS VOLER!
FAUDRA QUE
CATHERINE
ÉPLUCHE BIEN
LA NOTE.



APRÈS
ÇA, À LA
SOUPE!

LA LEVAQUE REÇOIT
SA DANSE ...C'EST DRÔLE
BOUTELOUP PRÉTENDAIT
QUE LA SOUPE ÉTAIT
PRÊTE...

TU PARLES !
SES LÉGUMES ÉTAIENT MÊ-
ME PAS ÉPLUCHÉS!



BOUM!

SA...SALAUD

MALPOLIE, AVEC ÇA!



CRA!



FLAC!

SALETÉ DE
FEIGNASSE!
RÉPÈTE UN PEU QUE
CHUIS UN SALAUD!

FLAC!

SPLATCH!

SI LA SOUPE N'EST PAS
PRÊTE, ÇA SE COMPREND!

BING!
BOUM!

DE SON CÔTÉ, ÉTIENNE ASSOMÉ DE FATIGUE
APRÈS SES DEUX PREMIÈRES JOURNÉES DE TRAVAIL,
S'ÉTAIT LOURDEMENT ENDORMI. AU CRÉPUSCULE,
IL S'ÉVEILLA DANS SA PETITE CHAMBRE
SANS TROP SAVOIR OÙ IL ÉTAIT...

AH... C'EST VRAI,
C'EST TOUJOURS
AUSSI MOCHE...
ENFIN... ESSAYONS
DE SORTIR
UN PEU..

QUEL PAYS!

IL VIT AINSI PASSÉ LE COMPLAISANT PIERRON ET
SA VÉHÉMENTE BELLE-MÈRE : LA BRÛLÉE...

SACRÉ COCU, VA! S'APLATIR COMME
UNE MERDE DEVANT UN DE CES
SALAUDS QUI NOUS BOUFFENT!

FALLAIT
P'TÊTRE
SAUTER
SUR LE
CHEF?

TENDS TON CUL
ALORS! AH! SI
MA FILLE M'AVAIT
ÉCOUTÉE!!

... PUIS ZACHARIE ET PHILOMÈNE ...

J'AI PAS ENVIE...

MAIS NON,
C'EST PAS
ÇA...
M'FAUDRAIT
DES SOUS...
D'AI DES
DETTES. MES
PARENTS...

DIS
PLUTOT
QU'T'EN
A BESOIN
POUR ALLER
VOIR TES
FOUTUES
PÉTASSES!
DES CHAN-
TEUSES
QU'ELLES
DISENT!

PUIS IL POURSUIVIT SON CHEMIN, DERANGANT LES
REJETONS MAHEU QUI SE LIVRAIENT À D'INTÉ-
RESSANTES EXPERIENCES...

O'EST FOUTU, Y'LA
UN HOMME QUI
REGARDE!

.. UN PEU PLUS LOIN
AUTOUR D'UNE VIEILLE
FOSSE QU LE SOIR VE-
NU LES FILLES ROCHAIENT
AVEC LEURS
AMoureux...



POURTANT UN GARDIEN, LE PÈRE MOUQUE HABITAIT LÀ EN FAMILLE LUI ET MOUQUET DANS UNE CHAMBRE ET LA MOUQUETTE DANS L'AUTRE. LE LOGIS ÉTAIT AMÉNAGÉ DANS LES RUINES D'UN ANCIEN BEFFROI, CONSTRUCTION DESTINÉE À PORTER LES ROUES ET LES CABLES DE LA CAGE D'ASCENSEUR AUJOURD'HUI ABANDONNÉE,



LE PÈRE MOUQUE VIEILLISSAIT AINSI AU MILIEU DES AMOURS. DES DIX ANS LA MOUQUETTE AVAIT FAIT LA CULBUTE DANS TOUS LES COINS DES DÉCOMBRES.



LE PÈRE N'AVAIT RIEN À DIRE, CAR ELLE N'INTRODUISAIT JAMAIS UN GALANT CHEZ LUI, DÈS QU'IL SORTAIT, IL BUTAIT CONTRE DES COUPLES EN ACTIVITÉ..



UNE SEULE CHOSE LUI CAUSAIT DE L'HUMEUR,
DEUX AMOUREUX QUI S'EMBRASSAIENT CONTRE LE
MUR DE SA CHAMBRE ET QUI POUSSAIENT SI FORT
QU'À LA LONGUE ILS LE DÉGRADAIENT...

HAN!

HAN
HAN

CRAC

CHAQUE SOIR LE VIEUX MOUQUET RECEVAIT LA VISITE
DU PÈRE BONNEMORT, L'ANCÊTRE DES MAHÉU CHACUN
RÉVASSANT À LEURS ANCIENNES AMOURS. COMME ILS
SE SÉPARAIENT, ÉTIENNE À SON TOUR VINT
S'ASSEOIR À LEUR PLACE.

BON DIEU! ÇA NE FINIRA JAMAIS
SI ELLES VIENNENT TOUS LES SOIRS
ÇE FAIRE ÉMPLIR DE FUTURS
MEURT DE FAIM.

OH NON! JE T'EN PRIE
PAS CE SOIR!

TIENS ET CES DEUX
LÀ ... PAUVRE IDIOTE,
TAIS-TOI, ÇA VA ÊTRE
VITE TERMINÉ.



CATHERINE ET L'AUTRE
SALAUD. ET ALORS TU LE
SAVAIS ! QU'EST-CE QUE
T'AS À Y VOIR !



RIEN NE M'OBLIGE À
REGARDER ÇA !!!

T'ES SÛR QU'ON PEUT
PAS NOUS VOIR ?

BAH !
PAR ICI
LES GENS
SONT
HABITUÉS !

J' CROYAIS QUE
TU N' VOULAIS
PAS...

PUISQU' ON
EST VENUS JUS-
-QU' ICI...



T'EN AVAIS
TOUT DE MÊME
ENVIE.

FAUT
CROIRE!



SAGOOIN!



PAS COMME
ÇA!

C'EST
PAS AUX
FILLES À
DONNER
LEUR
AVIS!

LE LENDEMAIN ÉTIENNE REPRIT SON TRAVAIL À LA FOSSE



EN VOITURE!

IL COMMENÇAIT A S'Y HABITUER... BÉBERT MAHEU
CONDUISAIT TOUJOURS LE CHEVAL BATAILLE...



TANDIS QUE LA GROSSE MOUQUETTE ET ...



... LA MAIGRE LYDIE POUSSAIENT LEURS BERLINES.



JE SUIS BIEN TOMBÉ AVEC ÉTIENNE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'UN OUVRIER NE RENACLE PAS DEVANT LE TRAVAIL DU MINEUR, ET POUR LE BOISAGE IL EST TRÈS SOIGNEUX.

C'EST VRAI.



MÊME OPINION DE L'INGÉNIEUR NÉGREL ET DU RORION DANSAERT QUI CEPENDANT FAISAIENT TOUT LEUR POSSIBLE POUR SE RENDRE HAÏSSABLES,

VOYEZ, DANSAERT, ÇA, C'EST MOINS MAUVAIS

OUI MONSIEUR L'INGÉNIEUR.

HEIN! T'ENTENDS ÇA ÉTIENNE!

JE BOIGE PAS POUR PLAIRE À CES DEUX CONS-LÀ!

SI C'EST VOTRE AVIS MONSIEUR L'INGÉNIEUR..



PLUS TARD, À L'ESTAMINET DU CHAVAL ET LANTIER AVAIENT FINI PAR SE SUPPORTER.

T'AS DÉJÀ PARLÉ POLITIQUE AVEC LANTIER?

OUAIS... L'A SES IDÉES...

BALUT LANTIER ÇA VA?

SOIR CHAVAL ET TOI?



PENDANT QUE, PLUS TARD, CATHERINE ET CHAVAL...



...ÉTIENNE, QUI CROYAIT EN AVOIR PRIS SON PARTI, LA TAQUINAIT CRUEMENT COMME IL SE DOIT ENTRE CAMARADES DE TRAVAIL

ALORS, TON COPAIN CHAVAL, IL L'A TOUJOURS AUSSI GROSSE ?



MÊME QUE SI TU L'AVAIS DANS LA BOUCHE ÇA T'EMPÊCHERAIT DE DIRE DES CONNERIES!

DES FOIS J'SUIS TOUTE MOUILLÉE RIEN QU'A LUI DÉBOUTONNER LA BRAGUETTE



ÇA TE DIT RIEN ?

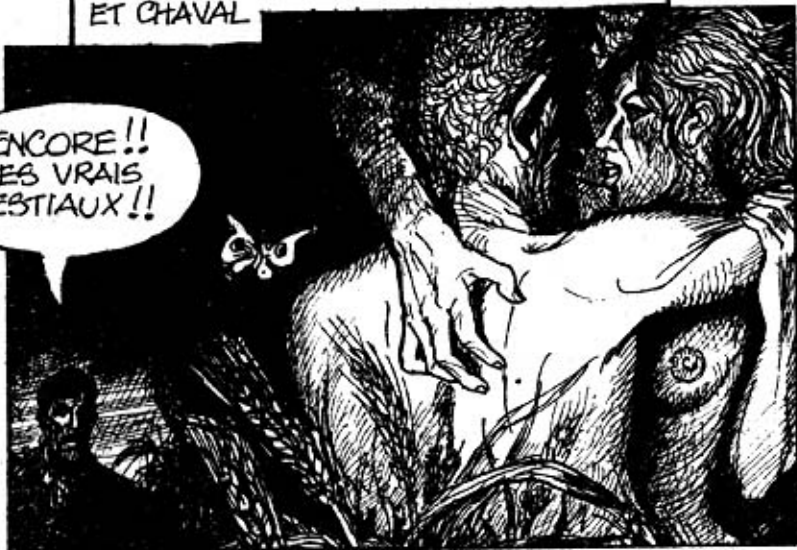
Y'A PAS DE RAISON POUR QUE LA BRAGUETTE À CHAVAL ME DISE QUOI QUE CE SOIT!

...À LA SUITE DE QUOI, ILS RESTAIENT SOUVENT UNE HEURE SANS SE PARLER...



LE PRINTEMPS ÉTAIT VENU. AU SORTIR DU PUIT, ÉTIENNE AVAIT ÉTÉ SURPRIS PAR UNE BOUFFÉE D'AIR TIÈDE. LORSQU'IL SE PROMENAIT LE SOIR IL SURPRENAIT LES AMOUREUX DANS LES BLÉS. IL NE TROUVAIT ÇA ODIÉUX QUE LES SOIRS OU IL RENCONTRAIT CATHERINE ET CHAVAL

ENCORE !!
DES VRAIS
BESTIAUX !!



ULCÉRÉ, IL PRÉFÉRAIT PASSER LA SOIRÉE A L'ESTAMINET DE RASSENEUR, CHEZ QUI IL LOGEAIT. IL Y AVAIT FAIT LA CONNAISSANCE DE SOUVARINE, BOURGEOIS RUSSE RÉVOLUTIONNAIRE, RÉFUGIÉ ET TRAVAILLANT À LA MINE.

T'EN PRENDS
UNE ?

MERCI
RIEN DU
TOUT,



T'ÉTAIS PAS
L'AUTRE SOIR
AVEC LA
MOUQUETTE ?

UNE FEMME ? POURQUOI
FAIRE ? SI ELLE SE
CONDUIT FRATERNELLEMENT
ÇA VA, SINON... UN
VRAI SOCIALISTE N'A
PAS BESOIN
DE ÇA !



UN SOIR OÙ TOUT LE MONDE PARTI, ILS ÉTAIENT SEULS AVEC RASSENEUR...

TIENS J'AI REÇU UNE LETTRE DE PLUCHARD.

OÙ EN EST-IL?

ÇA MARCHE!
TOUS LES CAMARADES
ADHÈRENT À L'INTERNA-
TIONALE DES TRAVAILLEURS

VOTRE KARL MARX VOUS PREND POUR DES IMBÉCILES AVEC SES REVENDICATIONS POUR LA HAUSSE DES SALAIRES. FOUTEZ-MOI LA PAIX AVEC CES ANÉRIES ET ALLUMEZ LE FEU AUX QUATRE COINS DES VILLES! RASEZ TOUT! QUAND IL NE RESTERA PLUS RIEN DE CE MONDE POURRI PEUT ÊTRE EN REPOUSSERA-T-IL UN MEILLEUR,

TOUJOURS À RIGOLER!... MAIS NOUS ON EST SÉRIEUX.

ALORS CETTE SECTION ON LA CRÉE BIENTÔT?

HUM... OUI... MAIS Y'A LES COTISATIONS!

DIX SOUS PAR AN POUR LE FOND GÉNÉRAL, 2F. POUR LA SECTION.

OUI, IL Y A AÜSSI LA CAISSE DE PRÉVOYANCE...

BEAUCOUP REFUSERONT DE PAYER.

TOUT EST TROP CHER. LES ŒUFS A 22 SOUS! FAUT QU'ÇA PÊTE!



FAUT QU'ÇA PÈTE!

Ouais, ouais,
faut qu'ça
pète!

PLUS TARD, UN JOUR DE JUILLET, MAHEU PROPOSA À ÉTIENNE D'ENTRER COMME HAVEUR (OUVRIER ABATTANT LE CHARBON) DANS SON ÉQUIPE. UN MARCHANDAGE DEVAIT AVOIR LIEU AU COURS DUQUEL LES CHEFS D'ÉQUIPE CONCURRENTS OFFRAIENT LE PRIX DE LEURS SERVICES EN LE BAISSANT PROGRESSIVEMENT. LA COMPAGNIE AVAIT TOUT INTÉRÊT À CETTE PRATIQUE SURTOUT QU'ELLE METTAIT AUX ENCHÈRES UNE PARTIE DE LA MINE NON EXPLOITÉE CAR LE TERRAIN Y ÉTAIT FRIABLE. ÉLOIGNÉE DES Puits D'ÉVACUATION LA VEINE DE CHARBON MANQUAIT D'ÉPAISSEUR ET LE CHARBON ÉTAIT DÛR. MAIS IL FALLAIT TRAVAILLER SI L'ON VOULAIT MANGER. CINQ OU SIX CENTS HOMMES PARTICIPAIENT AUX ENCHÈRES...



UN CENTIME
PAR BERLINE!

ENCORE UN
EFFORT, UNE
VEINE PAREILLE
ÇA SE TROUVE PAS
TOUS LES JOURS!

D'ACCORD. MAIS IL FAUT
TOUT DÉTRUIRE... OUI,
L'ANARCHIE! PLUS
RIEN!... CETTE SALETÉ
LAVÉE DANS LE SANG
PURIFIÉE PAR LE FEU!
APRÈS ?...



ON
VERRA
...



ENCORE UN CENTIME!

CESSE DE DÉCONNER
À CE PRIX-LÀ ON
PEUT PAS S'EN
SORTIR!

...ET APRÈS LES ENCHÈRES...

NON DE DIEU!
FOUTU BORDEL, ON
S'EST ENCORE
FAIT AVOIR!

CES FUMIERS
FORCENT L'OUVRIER
À MANGER
L'OUVRIER!

ÇA FINIRA!
NOUS SERONS
LES MAÎTRES
UN JOUR!

LES
MAÎTRES!!
AH, FOUTU
SORT! ÇA
SERAIT PAS
TROP TOT!

LASSE CE CONNARD.
ÇA TE PLAIRAIT DE VENIR
PRENDRE PENSION CHEZ NOUS.

BIEN SÛR!

ÉTIENNE FINISSAIT LA SOIRÉE AVEC CHAVAL...

S'AGIT DE FONDER
UNE CAISSE DE
PRÉVOYANCE.

J'EN
SUIS!

VERS LE MILIEU D'AOUT, ÉTIENNE S'INSTALLA CHEZ LES MAHEU. IL PARTAGEAIT LES DEUX LITS DE LA CHAMBRE COMMUNE AVEC CATHERINE ET LES ENFANTS,

BONSOIR...

BONNE
NUIT...

IL N'AURAIT PAS PROFITÉ
D'UNE TELLE SITUATION...
CATHERINE ÉVITAIT D'Y
SONGER... ET CEPENDANT
ILS NE POUVAIENT ÉVITER
D'IMAGINER...



C'ÉTAIT LE DERNIER DIMANCHE DE JUILLET, LE JOUR DE LA DUCASSE DE MONTSOU, APRÈS AVOIR LAVÉ LEUR MAISON À GRANDE EAU, LES MÉNAGÈRES ET LEURS FAMILLES SE PRÉPARAIENT À LA FÊTE...



LA FÊTE SE DÉROULA COMME À L'ACCOUTUMÉE...



LA PIERRONNE DÉLAISSANT LA DUCASSE, ÉTAIT PARTIE CHEZ UNE COUSINE... EN FAIT, IL S'AGISSAIT EN RÉALITÉ D'UN PORION DU VOREUX, FORT ARDENT À L'OUVRAGE...



LES MAHEU ÉTAIENT DE LA FÊTE...



TIENS! LA LEVAQUE
METS TOI LÀ PUISQUE
ZACHARIE ET PHILOMÈNE
VONT SE MARIER... ÇA
TE PLAÎT PHILOMÈNE?

BEN OUI...



EN PARTIE POUR OCCULTER DES IDÉES
QU'IL JUGEAIT FOLÂTRES COMPARÉES
À SES PRÉOCCUPATIONS SOCIALES
ÉTIENNE SE PROCURA DES LIVRES...

Q'EST BIEN ÇA! FUMIERS
DE BOURGEOIS... SÛR QU'ON
VA FAIRE QUELQUE CHOSE,



ÉTIENNE PROFITAIT DE LA CIRCONSTANCE POUR
TENTER D'ENDOCTRINER LES HOMMES ET LEUR
FAIRE ACCEPTER L'IDÉE D'UNE CAISSE DE PRÉVOYANCE

ET EN CAS DE GRÈVE...



JE RÉFLÉCHIRAI...
QUAND ON SE CONDUIT
BIEN, PAS BESOIN DE
CAISSE DE SECOURS.

IL VOULAIT QUE SON ENTOURAGE PUT PROFITER DE SON
NOUVEAU SAVOIR... LES PREMIERS SERVIS ÉTAIENT LES MAHEC

LOGÉS COMME ON EST ON PEUT
MÊME PAS CHANGER DE CHEMI-
SE SANS MONTRER SON CUL
AUX VOISINS.



DAME... SI ON AVAIT UN PEU PLUS D'ARGENT,
VIVRE COMME ÇA, ÇA FINIT TOUJOURS PAR
DES HOMMES SOULS ET DES FILLES PLEINES



ENCORE SI CE QUE
LES CURÉS RACONTENT
ÉTAIT VRAI, SI ON ÉTAIT
RICHE DANS L'AUTRE MONDE



AH, OUIÇHE, LES CURÉS! S'ILS
CROYAIENT ÇA, ILS BOUFFE-
RAIENT MOINS ET TRAVAILLE-
RAIENT PLUS!



L'INFLUENCE D'ÉTIENNE S'ÉLARGISSAIT PEU À PEU
IL RÉVOLUTIONNAIT LE CORON, SOUTENU PAR
CHAVAL

FAUT Y ALLER!

DU SANG!
BON
DIEU!



OUAIS
LES GARS
DU
SANG!

PUIS VINRENT LES FROIDES D'OCTOBRE CONFINÉS DANS LA CHAMBRE COMMUNE, ÉTIENNE ET CATHERINE...

ET SI J'Y ALLAIS ?
C'EST TOUT DE MÊME
TROP BÊTE...

JE SUIS SÛRE QU'IL
EN A ENVIE...



CHEZ LES MAHEU...

PUISQUE TU VAS À MONTSOU
POUR LA PAIE RAPPORTE-MOI
DU CAFÉ, DU SUCRE ET
UN MORCEAU DE VEAU.

AVEC LEUR
SACRÉE IDÉE
D'ARRÊTER
CONSTAMMENT
LE TRAVAIL ! TU
CROIS DONC QUE
JE VAIS TOUCHER
DES MILLE ET
DES CENTIS ?



À L'ESTAMINET...

LA COMPAGNIE NOUS COLLE DES
AMENDES À CAUSE DU BOISAGE !

TOUJOURS PAREIL,
ET TOI SOUVARINE
QU'EST CE QUE TU
EN PENSES ?

C'ÉTAIT FACILE
À PRÉVOIR, ILS
VONT VOUS POUSSER
À BOUT !




DEPUIS DEUX MOIS LE CHARBON
RESTE SUR LE CARREAU. TOUTES
LES USINES CHÔMENT...



ÇA LES ARRANGERAIENT
BIEN DE VOUS VOIR FAIRE
LA GRÈVE, VOUS EN SORTIRIEZ
PLUS FAUVRES ET ILS
EN PROFITERONT POUR VOUS
PAYER ENCORE MOINS...

PAS POSSIBLE !
LE MIEUX SERAIT
DE S'ENTENDRE
AVEC LA COMPAGNIE.






LA RETRAITE DE VOTRE PÈRE VA ÊTRE MISE À L'ÉTUDE, MAIS POUR 40 ANS DE SERVICES, IL NE FAUT PAS TROP ESPÉRER... AH, AU FAIT, IL PARAÎT QUE VOUS FAITES DE LA POLITIQUE ? ON VOUS A ENTENDU MAL PARLER DE LA COMPAGNIE ! TENEZ-VOUS À VOTRE PLACE MON AMI... ET VEILLEZ À VOS FRÉQUENTATIONS.

EUH... AH OUI...
POUR SÛR...
CERTAINEMENT
MONSIEUR.

... LE
SÉCRÉ-
TAIRE
GÉNÉ-
RAL.



ET MON CAFÉ ? ET MON SUCRE ?
ET LA VIANDE ?


TIENS !
C'EST NOTRE
TRAVAIL
À TOUS !



REGARDEZ ! ILS LUI
ONT DONNÉ ÇA... C'EST
PAS SE FOUTRE DU
MONDE !!!

J'AI SEULEMENT PAS
DE QUOI PAYER LE
PAIN DE LA SEMAINE !

... ET MOI ?
J'VAS ÊTRE
FORCÉE DE
VENDRE MA
CHEMISE !



DIRE QUE J'AI VU
C' MATIN PASSER LEUR
BONNICHÉ EN CALÈCHE ALLANT
À MARCHIENNES POUR AVOIR DU
POISSON ! Y Z'EN CRÈVERONT
PAS LES SALAUDS !

S'ILS
VEULENT
LA GRÈVE
ILS L'AURONT
!!

LA GRÈVE FUT DÉCIDÉE
MAIS LE TRAVAIL CONTI-
NUAIT. CHEZ LES MAHEU
LA QUINZAINE DEVAIT ÊTRE
PLUS MAIGRE ENCORE...
CATHERINE AVAIT DÉCOUCHÉ.
ELLE ÉTAIT RENTRÉE EN
PLEURANT L'AVAIT BATTUE POUR
LA FORCER À RESTER.

LES MAHEU
TE FONT COUCHER
AVEC LANTIER.
HEIN, DIS...

MORUE!

CATHERINE, TU
REVERRAS PLUS
CE SALAUD! OU
J'M'EN VAS TE LUI
CLAQUER SA SA-
LE GUEULE!



NON!

ÇA TE PLAÎT
DE TE FAIRE
TRINGLER? TU
VAS ÊTRE SER-
VIE, TRAINÉE!

C'EST
PAS
VRAI!



LE LENDEMAIN MATIN

AU TRAVAIL ! ET SI TU RECOMMENCES JE T'ARRACHE LA PEAU DES FESSES !



UN PEU PLUS TARD JEANLIN QUE L'ON CROYAIT AU TRAVAIL S'AMUSAIT DANS LES BOIS AVEC LYDIE ET UNE COPINE. LA MAHEUDE PRIT LA CHOSE ASSEZ MAL...

AVEC CE QUE TU NOUS A COUTÉ, TU VAS RIGOLER AVEC DES APPRENTIS PUTAINS AU LIEU DE TRAVAILLER POUR RAPPORTER DE L'ARGENT À LA MAISON, ALORS QU'ON LA SAUTE !!!



AU NOUVEAU CHANTIER DE MAHEU, LE TRAVAIL ÉTAIT PLUS DUR...

GALOPERIE DE MERDE !





MAHEU ET SON ÉQUIPE DÉBLAYENT

DOUCEMENT
ON ARRIVE...



ON AVAIT TROUVÉ LE D^r VANDERHAGHEN,

CELUI-LÀ, IL
EST MORT
VOYONS
L'AUTRE..



JEANLIN!

L'EST
BESSÉ

ET L'AUTRE

L'EST
MORT!



LA TÊTE ET LA POITRINE
N'ONT RIEN... AH, CE SONT
LES JAMBES...

C'EST TOI
LE PÈRE ?
NE PLEURE
PAS... TU VOIS
BIEN QU'IL
N'EST PAS
MORT
!



À CE MOMENT L'INGENIEUR NÈGREL ET DANSAERT PRÉVENUS ENFIN, FIRENT LEUR ENTRÉE.

TOUJOURS CES MAUDITS BOIGAGES !
J'AI RÉPÉTÉ CENT FOIS QU'ON Y LAISSERAI
DES HOMMES ET CES ABRUTIS QUI SE METTENT
EN GRÈVE SI ON VEUT LES FORGER À BOI-
SER GOLDIEMENT !!!

ET LE MORT, QUI
EST-CE ?

CHICOT, UN
BON OUVRIER.



ON POURRAIT PEUT-ÊTRE TRANSPORTER LE
BLESSÉ CHEZ LUI ?

HEU... OUI...
POURQUOI PAS.



CHEZ LES MAHEU,...

C'EST TOUT NON ?
ON NOUS ESTROPIE LES
PETITS MAINTENANT !
LES DEUX JAMBES ! MON
DIEU, QU'EST-CE QU'ON
VEUT QUE J'EN FASSE
?

TAIS-TOI
DONC !

TU PRÉFÉRERAS,
QU'IL SOIT RESTÉ
LA-BAS !

ET OÙ JE
TROUVE L'ARGENT
POUR NOURRIR
UN INFIRME
?



TROIS SEMAINES SE PASSÈRENT. ON AVAIT ÉVITÉ L'AMPUTATION DE JEANLIN, MAIS IL RESTERAIT BOITEUX. APRÈS ENQUÊTE LA COMPAGNIE S'ÉTAIT RÉSIGNÉE À DONNER UN MODESTE SECOURS.



CINQUANTE FRANCS!
AH, ILS NOUS COUTENT
CHER, LES BOUGRES!

MAHEU RETOURNAIT À LA FOSSE...
CATHERINE NE RENTRAIT PLUS À LA MAISON.
CHAVAL S'ÉTAIT FAIT EMBAUCHER À UN PUIT
VOISIN. FOU DE JALOUSIE IL VOULAIT GARDER
LA FILLE POUR LUI, LUI FAISANT DES SCÈNES
ABOMINABLES...



T'AIMERAI
MIEUX ÊTRE
CORRIGÉE PAR
LUI, HEIN, DIS
SALETÉ!

MAIS
NON, VOYONS
!



T'EMPÊCHERAS JAMAIS UNE FILLE DE SE COLLER
QUAND ELLE EN
A ENVIE!

EST-CE QUE JE L'AI
BATTUE QUAND ELLE A
EU CE CHAVAL? VOYONS
RÉPONDEZ VOUS QUI
ÊTES RAISONNABLE.

QU'A-T'ELLE DONC
DANS LA PEAU! NE PAS
POUVOIR ATTENDRE HEIN?
C'EST NATUREL ON A UNE FILLE
POUR QU'ELLE TRAVAILLE ET
CETTE TRAINÉE VA NOURRIR
CE FOUTU BON À RIEN!

IL NE RESTE PLUS QUE LE PÈRE QUI TRAVAILLE.
COMMENT VIVRE À SEPT SUR SES TROIS FRANCS?
AUTANT SE FOUTRE TOUS DANS LE CANAL!



AH!
IL EST
TEMPS
!

IL MONTA
PRÉVENIR
SA FEMME.

C'EST LA
GRÈVE, IL FAUT
SURSEOIR À...

MAIS MON
AMI, CE N'EST
PAS CELA QUI
VA NOUS EM-
PECHER DE
MANGER.
N'EST-CE
PAS ?

DU RESTE VOUS SAVEZ POUR-
QUOI JE TIENS À RECEVOIR
LES GRÉGOIRE, CE MARIAGE
DEVRAIT VOUS TOUCHER PLUS
QUE LES BÊTISES DE VOS OUVRIERS
... ENFIN JE LE VEUX ! NE ME
CONTRARIEZ PAS !

CE LUNDI LÀ LES HENNEBEAU AVAIENT
À DÉJEUNER LES GRÉGOIRE ET LEUR
FILLE CÉCILE. IL S'AGISSAIT D'UNE IN-
VENTION DE M^{ME} HENNEBEAU POUR HÂTER
LE MARIAGE DE CÉCILE ET DE NÉGREL.
MAIS CE LUNDI A QUATRE HEURES DU
MATIN LA GRÈVE VENAIT D'ÉCLATER ALORS
QUE TOUTE L'ADMINISTRATION, DU DIREC-
TEUR AU PLUS INFIME SURVEILLANT PEN-
SAIT QUE LA BAISSÉ DE SALAIRE AVAIT
ÉTÉ ACCEPTÉE AVEC LA RÉSIGNA-
TION QUI CONVENAIT À LEUR
CONDITION...

A 5.H MONSIEUR HENNEBEAU FUT
RÉVEILLÉ PAR DANSAERT

TOUS LES PUTS SONT EN
GRÈVE M. LE DIRECTEUR.

HEIN?!
IL FAUT ENVOYER
NÉGREL ! TÉLÉGRA-
PHIER AU PRÉFET...
IL FAUT QU'IL PREN-
NE LES MESURES
NÉCESSAIRES!

..ET FAIRE
AVERTIR LES
GRÉGOIRE ...
PAS DE DEJEU-
NER AUJOUR-
D'HUI !



D'EST BON, NE DÉ-
COMMANDONS RIEN.



SON ABANDON
FAILLIT LA
TUER.

HENNEBEAU, NÉ DANS LES ARDENNES, ÉTAIT PAUVRE APRÈS AVOIR SUIVI PÉNIBLEMENT LES COURS DE L'ÉCOLE DES MINES. PARTI À VINGT QUATRE ANS COMME INGÉNIEUR, IL OBTINT DE PASSER DIVISIONNAIRE AUX FORGES DE MARLES DANS LE PAS-DE-CALAIS. CE FUT LÀ QU'IL SE MARIA AVEC LA FILLE D'UN FILATEUR DU NORD. PENDANT QUINZE ANS ILS VÉCURENT MÉDIOCREMENT MADAME HENNEBEAU MÉPRISAIT CE MARI AUX APPORTEMENTS DÉRISOIRES. IL ADORAIT SA FEMME MAIS DÉJÀ ILS COUCHAIENT À PART. ILS VINRENT À PARIS ET ELLE Y TROUVA UN AMANT...



PEU APRÈS LA RUPTURE, IL AVAIT ACCEPTÉ LA DIRECTION DES MINES DE MONTSOU, ESPÉRANT QU'UNE MEILLEURE SITUATION LA RAMÈNERAIT À LUI. BIEN ENTENDU ELLE CONTINUA À L'IGNORER. PUIS SANS RAISON ELLE S'INTÉRESSA À NÈGREL, NEVEU DE SON MARI QUI LUI AVAIT DONNÉ UNE SITUATION À LA MINE. TRÈS VITE ELLE S'ABANDONNA. ELLE PRÉTENDAIT SE LIVRER PAR BONTÉ, HENNEBEAU CONÇUT QUELQUES SOUPÇONS, MAIS IL LES ABANDONNA LORSQUE SA FEMME LUI PARLA DE MARIER NÈGREL À LA JEUNE GREGOIRE...

DÉSCENDANT DU CABINET DE TOILETTE, HENNEBEAU SE HEURTA À NÈGREL, CELUI-CI PARAÎSSAIT AMUSÉ PAR CETTE GRÈVE,

ALORS ?

ILS SONT SAGES
ILS VONT
T'ENVOYER
DES DÉLÉGUÉS.

MONTE
VITE, PAUL
DONNE MOI
DES NOUVELLES.
IL PARAÎT QUE
CES ANIMAUX
VEULENT FAIRE
LES MÉCHANTS
ALORS QU'ILS ONT
TOUT POUR
ÊTRE HEUREUX
!

A ONZE HEURES, LES GRÉGOIRE ARRIVERENT. APRES AVOIR PRIS LES PRECAUTIONS DESTINEES A TROMPER LA VIGILANCE DES GREVISTES, ON LES FIT ENTRER AU SALON...

AH! MES AMIS! CETTE GREVE!...

QUELLE GREVE?
AH, OUI, BAH CE NE SERA RIEN!



JE CRAINS DE GRAVES DESORDRES. AINSI MONSIEUR GRÉGOIRE ON POURRAIT PILLER VOTRE MAISON...

ME PILLER!
ET POURQUOI MOI?



N'ÊTES VOUS PAS ACTIONNAIRE DE MONTSOU? VOUS VIVEZ DU TRAVAIL DES AUTRES... SI LES REVOLUTIONNAIRES TRIOMPHAIENT, ILS VOUS FORCERAIENT À RENDRE GORGE... CERTES UNE FOIS AU POUVOIR ET DEVENUS LÉGITIMES PROPRIÉTAIRES DE VOS BIENS, ILS VIVRAIENT EXACTEMENT COMME VOUS, MAIS C'EST UNE MAIGRE CONSOLATION,

ENFIN...
VOS OUVRIERS AURONT CHANGÉ DE MAÎTRE



PENDANT LE REPAS, LES CONVIVES, INFLUENCÉS PAR LES PROPOS ALARMISTES DE NÉGREL, SECRETÉMENT RÉJOUI D'INQUIÉTER CES BOURGEOIS, SE FIRENT MUTUELLEMENT PEUR AU POINT D'ADMETTRE LA FERMETURE DES RIDEAUX AFIN QUE LES GRÉVISTES NE LES VISSENT POINT S'EMPIFFRER DE TRUITES, DE PERDREAUX, DE TRUFFES ET D'ÉCREVISSES, ARROSÉS DE CHAMBERTIN ET D'AUTRES COUTEUX LIQUIDES DONT TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES IGNORAIENT JUSQU'À L'EXISTENCE

RENDRE GORGE! MAIS MON ARGENT N'A PAS ÉTÉ VOLÉ! EST-CE QUE NOUS N'AVONS PAS PRIS DE RISQUE POUR LE GAGNER, EN FAIS-JE UN MAUVAIS USAGE?

PAUL PLAISANTE, CHER MONSIEUR.



PUIS ON PARLA D'AUTRE CHOSE M^{ME} HENNEBEAU CONSTATAIT AVEC SATISFACTION QUE L'INTÉRÊT DE SON AMANT POUR CÉCILE COMMENÇAIT À SE MANIFESTER.

MONSIEUR, MONSIEUR! LES GRÉVISTES!



ENFIN!



DENEULIN S'ÉTAIT TROUVÉ LÀ À CAUSE DE LA GRÈVE, ON L'AVAIT DONC PRIÉ À DÉJEUNER.

NÈGREL A RAISON. EN 89 LA NOBLESSE A RENDU LA RÉVOLUTION POSSIBLE PAR SA COMPLICITÉ AVEC LES PHILOSOPHES. AUJOURD'HUI LA BOURGEOISIE JOUE LE MÊME JEU IMBÉCILE, ELLE AIGUISE LES DENTS DU MONSTRE QUI VA NOUS DÉVORER !!!

DENEULIN VOS DISCOURS ÉLECTORAUX FONT PEUR AUX DAMES!



FAYES-LES ENTRER AU SALON...



J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ PRENDRE LE TEMPS DE BOIRE VOTRE CAFÉ.

SANS DOUTE, QU'ILS ATTENDENT!



BON, ALLONS-Y!



ET LE SOIR

FICHE-MOI
LA PAIX, JE
NE PEUX PAS
LÂCHER LES
CAMARADES!

T'AS RAISON
VAS-Y, MAIS
ON EST
FOUTUS!



LA VEILLE LES MINEURS S'ÉTAIENT À PEU PRÈS
MIS D'ACCORD. MAIS AU MOMENT OÙ LA DÉLEGATION
ALLAIT AFFRONTER HENNEBEAU, ÉTIENNE PRIS
MAHEU À PART...

TU SAIS QUE NOUS COMPTONS
SUR TOI POUR PARLER.

HEIN!?

AH, NON, JE
VEUX BIEN QU'IL
Y AILLE MAIS PAS
POUR FAIRE LE
CHEF!



AH! VOUS VOILÀ!
VOUS VOUS RÉ-
YOLTEZ, A CE
QU'IL PARAÎT?

ASSEYEZ-VOUS.
JE NE DEMANDE
QU'A CAUSER.





VOYONS, QU'AVEZ-VOUS
À ME DIRE ?

MONSIEUR LE
DIRECTEUR...

... IL PARLA LONGUEMENT ET FINIT
PAR CONCLURE...

ALORS, CREVER POUR CREVER, ON
PRÉFÈRE CREVER À NE RIEN FAIRE
ÇA SERA DE LA FATIGUE EN MOINS !
SI VOUS TENEZ À NOUS VOIR RE-
PRENDRE LE TRAVAIL, IL NOUS FAUDRA
5 CENTIMES DE PLUS PAR BERLINE.
C'EST À VOUS DE VOIR.

C'EST
VRAI !

IL A
RAISON !



COMMENT ! VOUS MAHEU ?
UN BON OUVRIER... À LA
TÊTE DES MÉCONTENTIS ?
AH, C'EST MAL !

... C'EST JUSTEMENT PARCE QUE JE
SUIS UN HOMME TRANQUILLE QU'ON
M'A CHOISI POUR VOUS DIRE QUE NOUS
NE POUVONS ACCEPTER VOTRE NOUVEAU
SYSTÈME QUI NOUS FAIT TRAVAILLER
PLUS POUR UNE MOINDRE PAYE !



LAISSEZ-MOI RÉPONDRE ! IL
N'EST PAS VRAI QUE LA COMPA-
GNIE GAGNE DEUX CENTIMES
PAR BERLINE.



S'ENSUIVIT UNE DISCUSSION CONFUSE.
HENNEBEAU CHERCHAIT À FAIRE
PARLER ÉTIENNE, SENTANT QUE LE
VRAI DANGER VENAIT DE LUI.



ETIENNE INTERVINT ET SE HEURTA AUX ARGUMENTS DE LA DIRECTION, HENNEBEAU L'ACCUSANT DE NE PAS VOULOIR L'ENTENDRE.

MAIS SI. NOUS COMPRENONS TOUS QU'IL N'Y A PAS D'AMÉLIORATION POSSIBLE A MOINS QUE LES OUVRIERS S'ARRANGENT POUR QUE LES CHOSSES AILLENT AUTREMENT,



ILS SONT PARTIS ?

OUI

HIPPOLITE.

OUI MADAME..



OUVREZ LES FENÊTRES!

HENNEBEAU RESTA PENSIF DEVANT CETTE MENACE À PEINE VOILÉE, PUIS IL LES CONGÉDIA.

JE NE SUIS QU'UN SALARIÉ COMME VOUS. RÉFLÉCHISSEZ AVANT DE FAIRE DES BÊTISES !



DES BÊTISES ! ON EN A FAIT QU'UNE, C'EST DE FAIRE CE FOUTU MÉTIER !

PEU À PEU, LA GRÈVE DEVENAIT GÉNÉRALE. LE PRÉFET ÉTAIT ACCOURU LES GENDARMES AVAIENT BATTU LES ROUTES...

PAS LA PEINE DE NOUS DÉRANGER POUR ÇA BRIGADIER, Y SONT BIEN CALMÉS.

BAH ! C'EST LE MÉTIER ! ALLEZ ON, RENTRE !



CHEZ LES MAHEU DÉJÀ TOUT MANQUAIT...

Y'A QUE
D'LA SOUPE
A L'EAU
CLAIRE,

JE SAIS, ET LA
CAISSE DE SECOURS
EST VIDE MAIS FAUT
TENIR, CES SALAUDS
SERAIENT TROP HEU-
REUX DE NOUS RE-
VOIR AU TRAVAIL !

BON, FAUT CONTINUER, MAIS JE NE SAIS
PAS COMMENT NOUS ALLONS FAIRE...
ENFIN, ON A LE BON DROIT POUR NOUS,

AH, S'IL ÉCLATAIT
UN BON CHOLÉRA
QUI NOUS DÉBAR-
RASSERAIT EXCLU-
SIVEMENT DE CES
EXPLOITEURS !

DEPUIS PLUSIEURS JOURS, PLUCHART ÉCRIVAIT LETTRE SUR
LÉTTRE, OFFRANT D'ALLER À MONTSOU AFIN D'EXPLOITER LA
GRÈVE POUR FAIRE ADHÉRER À L'INTERNATIONALE, LES MI-
NEURS JUSQU'ICI MÉFIANTS,

UNE LETTRE.
ÇA VIENT
DE LILLE

C'EST
PLUCHART ?
IL NOUS EN-
VOIE DES
SOUS ?

EUH...
NON

ÇA NE NOUS AVANÇERAIT
GUÈRE, IL EN REPOUSSERAIT
D'AUTRES... JE DEMANDE SEULE-
MENT QUE CEUX-LÀ REVIENNENT À
DES IDÉES PLUS SENSÉES. VOUS
SAVEZ BIEN QUE JE NE SUIS PAS
DU TOUT POUR VOTRE POLITIQUE,

JE ME
SOUVIENS
DE 48...

UNE ANNÉE DE CHIEN QUI NOUS A LAISSÉS PLUS NUS QU'AVANT... ET C'ÉTAIT ENCORE UN COUP DE CES CITOYENS DE MÊME ACABIT QUE VOTRE AMI PLUCHART, SANS VOULOIR EN DIRE DU MAL.

TIENS!...

CATHERINE!

AU LIEU D'APPORTER DES DOUCEURS T'AURAIT MIEUX FAIT DE RESTER À NOUS GAGNER DU PAIN!

QU'EST-CE QUE T'AS DANS LA PEAU! À TON ÂGE! COLLÉE AVEC CE CRÉTIN MALFAISANT!

QU'EST-CE QUE TU VIENS FOUTRE CHEZ NOUS!?

MAIS C'EST DU CAFÉ ET DU SUCRE... POUR LES ENFANTS.

OH, S'IL N'Y AVAIT QUE MOI, POUR CE QUE ÇA M'AMUSE!... QUAND IL COGNE JE SUIS BIEN FORCÉE... ENFIN, C'EST FAIT, AUTANT CELUI-LA QU'UN AUTRE...

AH, LA FOUTUE PUTAIN!

SI JE NE L'AVAIS PAS SUIVIE!

TU FERAI MIEUX DE TE TAIRE!





QUEL ABRUTI!
J'AURAI DÛ...

C'EST UN
COCHON, Y A
QU'UN COCHON
POUR AVOIR DES
IDÉES PAREILLES

...ET ON NE PARLE
PAS AVEC UN
COCHON!

AU SOIR, REMACHANT SA COLÈRE DANS L'ENCLAVE DU
MOREUX DÉSSERTÉE ÉTIENNE SONGEAIT À LA RÉUNION
QUI ALLAIT LUI PERMETTRE D'AFFERMIR SON INFLUENCE
EN PRÉCHANT LA POURSUITE DE LA GRÈVE...



ON VA FAIRE
ÇA AU CABARET DE LA
VEUVE DESIR. C'EST LE MOMENT,
JE LES AI BIEN EN MAIN.
ON VA GAGNER!... MAIS PAS
QUESTION QUE JE GARDE UN
QUELCONQUE POUVOIR. JE LAIS-
SERAI LES CAMARADES DISPOSER
DE LEUR VICTOIRE COMME ILS
L'ENTENDRONT. EN ATTENDANT
JE VAIS ÉCRIRE À PLUCHART, IL
NOUS LE FAUT A LA RÉUNION!



QUELQUES JOURS PLUS TARD, ÉTIENNE RENCONTRAIT
RASSÈNEUR SON ANCIEN LOGEUR ET LE MACHINEUR
ANARCHISTE SOUMARINE. ILS SE RETROUVÈRENT AU
BON-JOYEUX? CHEZ LA
VEUVE DESIR.

Z'ÊTES ICI CHEZ
VOUS, ET ÇA M'FAIT D'AU-
TANT PLUS PLAISIR QUE
VOT' RÉUNION NE PEUT
QU'EMMERDER LES
GENDARMES!



NOM DE DIEU! QU'ILS
ME FOUTENT EN PRISON
MAIS JE N'VEUX PAS RA-
TER L'OCCASION DE LES
FAIRE CHIER!

MERCI.
ÇA FAIT
PLAISIR!



BON, MAIS PLUCHART N'EST
PAS LÀ, ÇA M'INQUIÈTE.

ÇA NE
M'ÉTONNE PAS
JE LUI AI ÉCRIT EN
LUI DEMANDANT DE NE
PAS VENIR. NOS AF-
FAIRES NE LE RE-
GARDENT PAS!

T'AS FAIT
ÇA! MAIS
POURQUOI!

POURQUOI ? PARCE QUE JE REFUSE DE PRÊTER LA MAIN À CEUX QUI ONT UNE AMBITION PERSONNELLE!

Ç'EST POUR MOI QUE TU DIS ÇA ? T'ES JALOUX ?

DE QUOI ? JE NE CHERCHE PAS À CRÉER UNE SECTION DE L'INTERNATIONALE POUR EN DEVENIR LE SECRÉTAIRE. MOI !

LA RÉUNION AURA LIEU, MÊME SI FLUCHART NE VIENT PAS. LES AUTRES ADHÉRERONT MALGRÉ TOI !

FAUDRA PAYER LA COTISATION HIN ! HIN !

L'INTERNATIONALE VIENDRA À NOTRE SECOURS

J'IRAI, À TA RÉUNION ! ON VERRA S'ILS PRÉFÈRENT ME SUIVRE, MOI QU'ILS CONNAISSENT DÉJÀ 30 ANS, OU TOI QUI A TOUT BOULEVERSÉ CHEZ NOUS EN UN AN, TOUT ÇA POUR JOUER AU CHEF !

TU L'AS ENTENDU ! TOI SOUVARINE TU ME CONNAIS, SI JE BAVAIS CÔTER UNE GOUTTE DE SANG À UN AMI,...

OH, DU SANG LA TERRE EN A BESOIN !

MAIS...

DU RESTE L'INTERNATIONALE, IL S'EN OCCUPE !

QUI ÇA ?

BAKOUNINE ! L'EXTERMINATEUR AVANT 3 ANS L'INTERNATIONALE SOUS SES ORDRES ÉCRASERA LE VIEUX MONDE ! PLUS DE NATIONS ! DE PROPRIÉTÉ, PLUS DE DIEU !!! D'EFFROYABLES ATTENTATS ÉPOUVANTERONT LES PUISSANTS ET SUBJUGUERONT LE PEUPLE !

Ouais... ÇA FAIT UN PEU PEUR... MAIS IL Y A DU BON DANS TES IDÉES, ELLES SONT SIMPLES... MAIS FAUT ÊTRE PRATIQUE ON NE PEUT PAS DIRE ÇA AUX CAMARADES.

SI C'EST AINSI... J'EN AI ASSEZ ENTENDU POUR AUJOURD'HUI ! BONSOIR !

LA RÉUNION ALLAIT COMMENCER. PLUCHART QUI S'ÉTAIT FAIT ATTENDRE ARRIVA ENFIN.

NE M'EN VEUILLEZ PAS MAIS, HIER, CONFÉRENCE À PREUILLY RÉUNION À VALENÇAY, AUJOURD'HUI DÉJEUNER À MARCHIENNES JE SUIS EXTENUÉ... MAIS JE PARLERAI QUAND MÊME!



SAPRISTI, J'OUBLIAI LES CARTES, PARCE QUE S'ILS NE S'INSCRIVENT PAS, INUTILE D'USER SA SALIVE, HEIN? OH IL Y A RASENEUR QUI VOULAIT M'EMPÊCHER DE VENIR... MAIS J'EN FAIT MON AFFAIRE!



... EN EFFET RASSENEUR PERDIT PIED TRÈS VITE ...

CAMARADES! VOUS VOUS LAISSEZ AVOIR PAR DES PROVOCATEURS INSPIRÉS PAR L'ÉTRANGER ET NOUS SAVONS TOUS...



PLUCHART CALMA LA COLÈRE POPULAIRE.



ENSEMBLE BALAYONS LA POURRITURE BOURGEOISE ET CRÉONS LA SOCIÉTÉ IDÉALE OÙ LE TRAVAIL SERA LA SEULE RICHESSE DU PEUPLE, ÔTONS LA PAROLE À TOUS CEUX QUI NE PENSENT PAS COMME NOUS AFIN QUE LEURS DISCOURS NE VIENNENT PAS TROUBLER LA SÉRÉNITÉ DES TRAVAILLEURS...

BRAVO!

IL A RAISON!

ÇA, C'EST PARLER!

ÇA Y EST, ILS SONT À POINT VITE, LES CARTES!



CIToyENS VOICI VOS CARTES DE MEMBRES! QUE VOS DÉLÉGUÉS S'APPROCHENT, ILS LES DISTRIBUERONT... VOUS RÉGLEREZ PLUS TARD...





ET C'EST AINSI QUE LES DIX MILLE CHARBONNIERS DE MONTSOU DEVINRENT MEMBRES DE L'INTERNATIONALE.



DIS, POURQUOI NE VEUX-TU PAS M'AIMER ?

MAIS JE T'AIME BIEN!

NON, PAS COMME ÇA!

OH, TU VEUX BIEN...

ÉTIENNE CUBJA L'AVENTURE, AU CORON LA SITUATION S'AGGRAVAIT. LA DISETTE SÉVISSAIT ET LA MINE NON EXPLOITÉE SE DÉGRADAIT.

UN AFFAISSEMENT INTÉRIEUR DU VOREUX ÉBRANLA DEUX MAISONS.

L'ÉPICIER MAIGRAT N'AVAIT À PROPOSER QUE SES RICANEMENTS ET SES GRASSES PLAISANTERIES AUX FEMMES VENUES LE SUPPLIER DE LEUR CONSENTIR UN CRÉDIT

DEHORS!
C'EST MAIGRE COMME UN
CLOU ET ÇA VOUDRAIT PAYER
AVEC SON COL! VA TE
FAIRE BOURRER PAR
TON GRÉVISTE!

AH! L'ORDURE
J'ESPÈRE QU'IL VA
CREVER À FORCE
DE BOUFFER
TOUT SEUL!

CHEZ LES MAHEU, ON AVAIT VENDU PRESQUE TOUS LES MEUBLES ET LES USTENSILES, MAIS L'IMAGE D'ÉPINAL CÉLÉBRANT LE COUPLE IMPÉRIAL AVAIT ÉTÉ CONSERVÉE POUR L'ORNEMENT

QUOI
FAIRE
?

ET DIRE
QU'ON AURAIT
PAS DEUX SOUS
DE CES JEAN-FOUTRE
QUI NOUS REGARD-
ENT CREVER!

J'Y PENSE! LA MOUQUETTE
ELLE POURRAIT ME DONNER UN
PAIN... IL ME FAUDRA PROBABLE-
MENT ÊTRE GENTIL...

ATTENDEZ-MOI,
JE VAIS VOIR
QUELQU'UN...

MOI
AUSSI JE
VAIS VOIR...
C'EST TROP
BÊTE...

BONSOIR, DIS DONC, LA LEVAQUE
JE T'AI PRÊTÉ UN PAIN L'AUTRE JOUR

ET BEN!
MOI QUI VOU-
LAIT T'EN
EMPRUNTER
UN AUTRE!

ÉTIENNE AVAIT RÉUSSI À OBTENIR DE LA MOUQUETTE QUELQUES POMMES DE TERRE. LA VIE CONTINUAIT DANS LE FROID ET LA FAIM...

HENNEBEAU, COURAGEUSE-
MENT PARCOURAIT SEUL
À CHEVAL LES CORONS
AFFAMÉS, JAMAIS IL
N'AVAIT ÉTÉ CHASSÉ A
COUPS DE PIERRES. IL NE
RENCONTRAIT QUE DES
HOMMES SILENCIEUX, LENTS
À LE SALUER, IL TOMBAIT
LE PLUS SOUVENT SUR
DES AMOUREUX QUI SE
MOQUAIENT BIEN DE LA
POLITIQUE ET QUI LUI
FAISAIENT REGRETTER
DE NE POUVOIR EN FAIRE
AUTANT AVEC SA PROPRE
FEMME, CESSANT POUR UN
INSTANT DE PENSER À
LA MINE QUI MOURAIT...



AU COURS DE SES TRISTES PROMENADES
DANS LE CORON DÉSERTÉ, ÉTIENNE AVAIT
SUIVI JEANLIN QUI MALGRÉ SA CLAUDICA-
TION RÉSULTANT DE L'ACCIDENT DE LA MINE
AVAIT TROUVÉ UN MOYEN INDIVIDUEL POUR
SURVIVRE

OÙ VA-T-IL ?

DANS UNE GALERIE
ÉBOULÉE IL LE
TROUVA EN TRAIN
DE SE RESTAURER...

DIS DONC
TU VIENS ICI
TE GOBER-
GER QUAND
ON LA CRÈVE
LA HAUT!

N'ONT QU'A
FAIRE COMME
MOI! T'EN
VEUX ?

REMONTANT DU REPAIRE DE JEANLIN,
IL TROUVA LA MOUQUETTE
QUI L'ATTENDAIT...

C'EST DIFFICILE À DIRE...
EN FAIT, ON NE POURRA
PLUS SE VOIR... MA POSITION
SYNDICALE... LA POLITIQUE...

MAIS TU SAIS BIEN QUE
JE FERAI N'IMPORTE
QUOI... FAIS COMME SI
TU ME QUITAIS, MAIS...

NON... JE
NE PEUX PAS...
EMBRASSONS-
NOUS UNE DER-
NIÈRE FOIS,

AU MOMENT OU ILS S'ÉTREIGNAIENT
UNE SILHOUETTE FÉMININE PASSA PRES
D'EUX AVEC UN BRUËQUE SURSAUT.

QUI EST-CE
?

C'EST
CATHERINE.



NOUS IRONS TOUS !

IL FAUT
AVERTIR
TOUT LE
MONDE !



DE RETOUR CHEZ LES MAHEU...
PARAIT QUE Y'EN A QUI ONT
PEUR, ILS VONT REDESCENDRE

ET NOUS ALORS ?
ON VA NOUS FOUTRE
À LA PORTE ! S'IL Y
A DES TRAITRES
IL FAUT RÉGLER
LEUR COMPTE.

PUISQU'ON NOUS
EMPÊCHE DE NOUS RÉUNIR
CHEZ LA DÉSIR, RENDEZ VOUS
DANS LA FORÊT, ON SERA
CHEZ NOUS !



QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU CRÉPUSCULE,
UN LONG CHEMINEMENT SE DIRIGEAIT VERS
LA FORÊT DE VANDAME...



HENNEBEAU RENTRAIT JUSTEMENT À CETTE HEURE, JALOUX

ENCORE DES FILLES
CULBUTÉES AU FOND
DES FOSSES ! DES GUEUX
SE BOURRANT DE LA SEU-
LE JOIE QUI NE LEUR
COÛTE RIEN...



PENDANT QU'IL RENTRAIT, TÊTE BASSE,
LES MISÉRABLES QU'IL ENVIAIT
COMMENÇAIENT À ORGANISER LA RÉVOLTE.

DES PAUVRES AMOURS QU'IL CROYAIT DEVINER DANS L'OMBRE

... ET CES IMBÉCILES SE
PLAIGNENT ALORS QU'ILS
ONT TOUT CE QUE JE N'AI
PAS... JE CRÈVERAI DE
FAIM POUR QU'UNE FEM-
ME QUE J'AIME SE DONNE
À MOI DE TOUT
SON CŒUR,
PUT-CE SUR UN
TAS DE CAILLOUX !

